



ADORATION

en mémoire du décès du
Vénérable **Jean-Léon Dehon**
(Fondateur des Prêtres
du Sacré-Cœur de Jésus)

12 DE AGOSTO DE 2026

CHANT D'ENTRÉE

EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT

PRIÈRES D'ADORATION

Sois béni, ô Dieu,
qui nous offres sans cesse ta vie
afin que nous ayons la vie en abondance.

Sois béni, Seigneur Jésus-Christ,
réellement présent dans ton Corps sacramentel,
toujours disponible pour que nous contemptions ton amour.

Sois béni, Esprit Saint,
qui vaincs les peurs et nous pousse
à la mission là où ton souffle est nécessaire.

[Court silence]

INTRODUCTION

Dans le cadre de la célébration du centenaire de la mort de notre Fondateur, le Père Léon Dehon, la Congrégation a souhaité offrir au Seigneur, en action de grâce, l'ouverture d'une nouvelle mission à Cuba. Le 12 décembre 2025, les missionnaires sont arrivés dans un village situé à l'extrême ouest de l'île, dans le diocèse de Pinar del Río. Ce village s'appelle Mantua et sa paroisse est dédiée à Notre-Dame des las Nieves.



[Trois personnes s'avancent en tenant les trois symboles imprimés sur des feuilles au format A3 ou sur tout autre format jugé approprié. Une structure permettant d'exposer les trois images est installée]

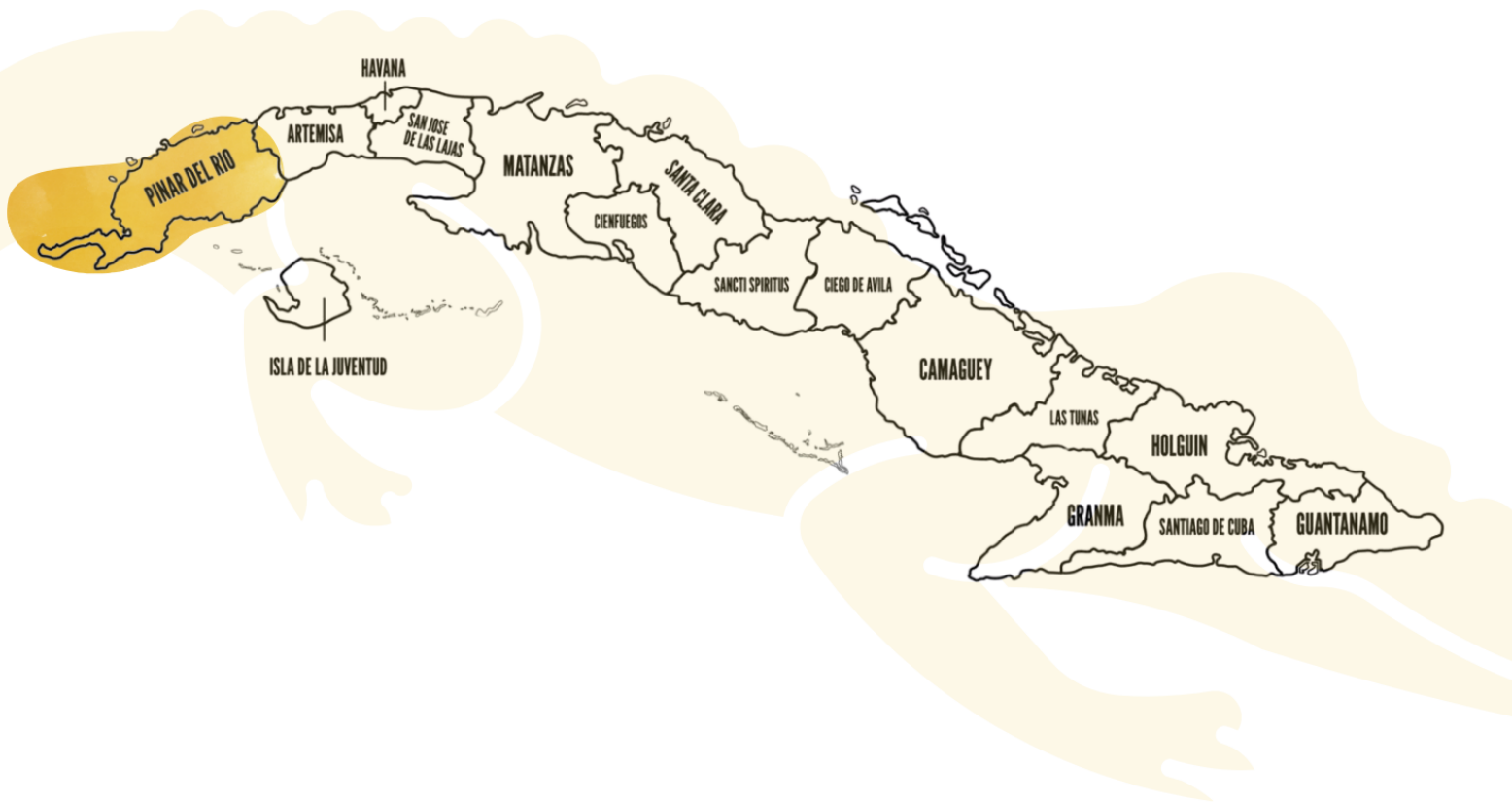
Nous souhaitons présenter à Jésus, présent dans le Saint-Sacrement, la réalité du peuple cubain à travers trois symboles:

A) Le **tocororo** Le tocororo est l'oiseau national de Cuba. Les couleurs de son plumage symbolisent les trois couleurs du drapeau: le bleu, le rouge et le blanc. Ces couleurs ont nourri le désir d'égalité, de liberté et de fraternité de tant de peuples depuis la Révolution française. Le tocororo est un oiseau qui ne peut pas vivre en captivité. C'est la raison pour laquelle il incarne l'aspiration à la liberté, à la justice et à la fraternité du peuple cubain, opprimé depuis bien trop longtemps.



B) Nous vous présentons une scène très courante dans les rues de Mantoue : **l'attelage de bœufs**, qui symbolise le retard, le manque de ressources, la lenteur des changements et la difficulté d'accomplir les tâches quotidiennes les plus simples. Le peuple cubain vit sous le joug d'une bureaucratie absurde, de lois injustes, de la pénurie générale, des coupures d'électricité, d'eau, de réseaux de communication et de transports...

C) Nous vous présentons la **silhouette du caïman**, qui représente la carte de Cuba. Une île à la nature magnifique et riche en ressources, mais qui a été dépouillée de celles-ci. Toute sa géographie abrite ses habitants, leur diversité ethnique, idéologique et culturelle. Le caïman est une espèce endémique qui rappelle la force et l'identité dont le peuple cubain est si fier. On dit que le caïman peut tenir plusieurs jours sans manger ; c'est pourquoi il nous semble être un bon symbole de la résilience et de l'endurance de ce peuple, capable de résister même dans les circonstances les plus difficiles.



[Silence]

PREMIÈRE PARTIE:

“VENEZ À MOI”



LECTURE DE L'ÉVANGILE

Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu (11, 25-30)

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : «Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger».

[Silence]

CHANT EN RÉPONSE À LA PAROLE DE DIEU

RÉFLEXION POUR L'ADORATION

Nous vous invitons à fermer les yeux et à présenter à Jésus, présent dans l'Eucharistie, tous ceux qui sont fatigués et accablés. Nous les lui confions en disant intérieurement :
«Qu'ils viennent à toi, Seigneur!»



[Plusieurs lecteurs se succèdent pour lire chacun des points suivants, en marquant un bref moment de silence entre chacun d'eux. Cinq bougies éteintes seront préparées à l'avance et seront allumées au fur et à mesure que chaque lecteur aura lu l'un des cinq points]

1. Que viennent à toi, Seigneur, les mères cubaines, ces femmes qui, la plupart du temps, font vivre leur famille, s'occupent des enfants et des malades. Elles sont, à l'image de Marie, des mères dans la douleur. Des mères qui arpentent les rues pour subvenir aux besoins essentiels du jour, car l'avenir semble bien lointain. Des mères qui se lèvent à l'aube pour faire tourner la machine à laver ou préparer le repas, car l'électricité est revenue. Des femmes qui voient leurs enfants ou leurs maris contraints d'émigrer pour s'en sortir, et à qui il revient de maintenir l'unité de la famille. Viennent à toi les femmes qui souffrent de maladies mentales, car elles n'en pouvaient plus et se sont effondrées sous le poids de la douleur. Qu'elles viennent à toi, Seigneur.

[Silence]

2. Que viennent à toi, Seigneur, les jeunes Cubains sans avenir, sans présent, sans possibilité de développer leurs talents. Ces jeunes pour qui il n'est plus intéressant d'aller à l'université et d'accéder à la culture, car les salaires professionnels ne suffisent même pas à acheter le strict nécessaire. Des jeunes qui évacuent leur frustration lors de soirées arrosées ou dans une sexualité banale et irresponsable. « Se faire un enfant », disent-ils, c'est plus facile et plus fréquent que de se faire arracher une dent. Qu'ils viennent à toi, Seigneur.

[Silence]

3. Que viennent à toi, Seigneur, ces centaines de personnes qui attendent au bord des routes ou aux arrêts de transports en commun qui ne fonctionnent plus du tout. Ils attendent sans relâche qu'une moto, une calèche ou un véhicule passe pour les rapprocher un peu plus de leur destination : l'hôpital, leur domicile ou leur lieu de travail. Les transports sont totalement paralysés. L'isolement donne l'impression que Mantoue est un endroit oublié



du monde, que personne ne veut visiter et que tout le monde a hâte de quitter. Qu'ils viennent à toi, Seigneur.

[Silence]

- 4. Que viennent à toi, Seigneur,** les malades qui ne trouvent pas les médicaments les plus élémentaires pour soigner leur tension, leur cœur, leur circulation, etc. Presque tous les médicaments doivent être achetés au marché noir à des prix exorbitants. Pour les diabétiques, il est plus facile de se faire amputer un membre que de suivre un traitement. Combien de malades alités sur des matelas indignes, le corps couvert d'escarres ! Que viennent à toi en particulier les malades du cancer et les malades mentaux. Qu'ils viennent à toi, Seigneur.

[Silence]

- 5. Que viennent à toi, Seigneur,** les migrants, ceux qui n'ont eu d'autre choix que de se jeter à l'eau ou de traverser des forêts et des déserts, au péril de leur vie, en laissant leurs économies entre les mains de mafias qui les exploitent. Une fois arrivés au paradis, ils découvrent la solitude, la nostalgie de leur terre perdue et l'impossibilité de revenir, car ils sont rejetés par leur patrie. Parfois, les journées sont longues, car ils cumulent jusqu'à trois emplois : l'un pour survivre, un autre pour économiser et un dernier pour envoyer de l'argent à leur famille. Qu'ils viennent à toi, Seigneur.

[Silence]

CHANT

(Cantique ayant pour thème Mt 11, 25-30 ou le psaume 30)

DEUXIÈME PARTIE: “JE TE RENDS GRÂCE, PÈRE”



LECTURE PAULINIENNE

Lecture de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens (1, 17-25)

«Le Christ, en effet, ne m’a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l’Évangile, et cela sans avoir recours au langage de la sagesse humaine, ce qui rendrait vaine la croix du Christ. Car le langage de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu. L’Écriture dit en effet : Je mènerai à sa perte la sagesse des sages, et l’intelligence des intelligents, je la rejetterai. Où est-il, le sage? Où est-il, le scribe? Où est-il, le raisonneur d’ici-bas? La sagesse du monde, Dieu ne l’a-t-il pas rendue folle? Puisque, en effet, par une disposition de la sagesse de Dieu, le monde, avec toute sa sagesse, n’a pas su reconnaître Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par cette folie qu’est la proclamation de l’Évangile. Alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu’ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes».

RÉFLEXION POUR L’ADORATION : “JE TE RENDS GRÂCE, PÈRE”

Ouvrons maintenant notre cœur à l’action de grâce. En effet, le Père a caché ces choses aux sages et aux puissants, et les a révélées aux humbles et aux simples. La sagesse de la croix choisit les faibles et les marginaux pour confondre les sages de ce monde. Cuba est une terre de bénédiction. À chaque pas, on y rencontre des gens simples, image vivante de Dieu, qui ne

manquent jamais une occasion de le bénir, même au cœur de situations extrêmes.

[À chaque lecture, on peut faire brûler une pincée d'encens dans un encensoir contenant du charbon allumé]

1. Nous te rendons grâce, Père, pour l'image du Sacré-Cœur qui trône encore dans la pièce principale de tant et tant de foyers. Une image qui a survécu à l'idéologie athée, à la répression religieuse agressive et à l'assimilation de nombreux saints et rites catholiques par un syncrétisme religieux qui n'est pas toujours humanisant ni transparent. Au milieu de tant de difficultés, le Sacré-Cœur accueille le visiteur avec la même gentillesse que celle avec laquelle ces gens nous disent toujours : « C'est chez vous ici ». Dans ces maisons, nous n'avons trouvé rien d'autre que la bénédiction. Merci, Seigneur, car tu n'as révélé ces choses qu'aux simples d'esprit.



2. Nous te rendons grâce pour María de Montezuelo qui nous ouvre sa maison afin que nous puissions célébrer l'Eucharistie. Lorsqu'elle reçoit ses médicaments contre le diabète, la boîte ne lui dure qu'une semaine, car elle en distribue à ses voisines qui en ont également besoin. Merci, Seigneur, car tu n'as révélé ces choses qu'aux simples d'esprit.

3. Nous te remercions pour Goyita, cette femme âgée, de santé fragile, mère de sept enfants, menue et frêle, mais à la foi et au dévouement immenses. Au cœur du quartier le plus pauvre, elle ouvre sa maison pour que nous puissions célébrer l'Eucharistie en semaine. Merci pour **Alina** qui ouvre la petite chapelle de Dimas, où il faut deux heures pour se rendre en moto. Merci pour **Milady**, celle

d'*Arroyos de Mantua*, dont la seule motivation est de servir le Seigneur en s'occupant de l'église, des malades et de la catéchèse, même si elle se retrouve souvent sans manger. Merci pour **Zoraida et sa petite fille handicapée**, germe d'une communauté chrétienne à *La Ceja*, pour **María Julia** et son groupe de femmes assoiffées de Dieu à *El Roble*. Merci, Seigneur, d'avoir révélé ces choses aux simples.

4. Nous te remercions, Seigneur, pour le Conseil pastoral et aux catéchistes de la paroisse Notre-Dame-des-Neiges.

Pendant plusieurs années, alors qu'ils n'ont pas bénéficié de la présence constante d'un prêtre, ils ont su préserver intacts la vie liturgique, le chant liturgique, l'accompagnement des malades, l'action caritative et la catéchèse des enfants. Depuis l'arrivée des Dehoniens, ils prennent soin de nous avec affection et respect. Toujours reconnaissants, toujours ouverts à notre spiritualité. Quelle surprise de découvrir que ces personnes vivaient déjà la spiritualité dehonienne sans même la connaître ! Merci, Seigneur, d'avoir révélé ces choses aux simples.



5. Nous te remercions, Seigneur, pour l'Église mère de Pinar del Río, qui, par l'intermédiaire de l'évêque, nous a accueillis et nous a enseigné la valeur de la présence silencieuse. L'Église est la seule institution sociale à agir en faveur du peuple. Tantôt tolérée, tantôt attaquée. Nous te remercions pour la vie consacrée cubaine qui rassemble plus d'une centaine de nationalités différentes et pour ces communautés qui prennent soin les unes des autres comme si elles formaient la seule province d'une même congrégation. Merci, Seigneur, d'avoir révélé ces choses aux simples.

[Silence]

TROISIÈME PARTIE: INTERCESSIONS



TEXTE DU P. DEHON

«Le Sacré Cœur compatit à toutes nos infirmités, spirituelles et corporelles, avec une tendresse infinie. Il en a souffert plus que nous n'en souffrons nous-mêmes. Ce Cœur généreux s'oublie lui-même, ne s'occupe pas de ses peines pour penser aux nôtres. Il nous le déclare lui-même lorsqu'il dit aux filles de Jérusalem: *«Nolite flere super me, sed super vos ipsas flete»* [Lc 23,28], c'est-à-dire, songez plutôt à votre malheureux état qu'à mes souffrances, puisque moi-même je souffre plus de vos misères que de mes propres douleurs. [...] Et tout cela parce qu'il est réellement notre cœur, comme nous sommes son corps mystique, et que le cœur est l'organe de toutes les affections joyeuses ou pénibles du corps. Jésus vit en nous, il souffre, il prie, il se réjouit en nous, son Cœur est vraiment notre cœur. (Jean-Léon Dehon, CAM I/ 231-232).

[Silence]

INTERCESSIONS

Nous, les Dehoniens, savons que notre mission à Mantoue, à Cuba, comme dans tant d'autres lieux marqués par la douleur et l'injustice, est quelque chose qui nous dépasse. Elle dépasse nos capacités, nos forces humaines et même l'intensité de notre vie spirituelle. Depuis ce coin oublié du monde, on ressent très clairement la force du péché et le cri des victimes crucifiées qui placent leur espérance en Dieu, car elles ne trouvent aucun autre défenseur. Avec le Cœur de Jésus ouvert sur la croix, nous demandons au Père de nous accorder sa grâce salvatrice et de répondre aux besoins de tous ceux qui souffrent. Nous prions en disant:

R: Entre tes mains, je remets mon esprit.

— En Dans ton amour pour le Père et pour les hommes, tu t'es livré à la mort pour nous. Accueille le sacrifice spirituel de notre vie comme une humble réponse d'amour. Prions.

— Tu nous appelles à « être un » dans l'Église, afin que le monde croie. Fais de nous des témoins et des promoteurs de la communion entre les hommes, des interprètes de la charité envers nos frères. Prions.

— Père, exauce la supplication ardente de tous ceux qui n'ont d'autre refuge que ta miséricorde. Prions.

— Que ton Esprit insuffle en nous le zèle apostolique et l'esprit de don de soi pour faire parvenir ton Évangile aux quatre coins de la terre. Prions.

— Seigneur, nous te confions tout particulièrement le peuple cubain et, avec lui, toutes les communautés chrétiennes accompagnées par les Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus à travers le monde. Soutiens-les dans leurs souffrances, renforce leur espérance et suscite en eux une foi vivante.

— Seigneur de la moisson, nous te demandons de nous accorder des vocations au sacerdoce ainsi qu'à la vie consacrée et laïque dehonienne. Suscite en nous l'esprit missionnaire afin que personne ne reste sans connaître l'abondance de ton amour. Prions.

— Dieu, Père de la vie, nous te prions pour tous les malades, en particulier pour M. Cruz, père de notre frère Dennys, qui a dû se retirer de la mission à Cuba pour s'occuper de lui. Bénis sa famille et la famille de tous les religieux de la Congrégation. Prions.



NOTRE PÈRE

PRIÈRE FINALE

Seigneur Jésus-Christ,
présent dans cette Eucharistie,
tu nous offres ton corps et ton sang
pour nous consacrer toujours davantage à toi.
Nous confions à ton Cœur
toutes les communautés dehonienues
dispersées à travers le monde.
Qu'elles soient un témoignage
d'espérance là où la vie est bafouée;
soutiens-les par la force de ton Esprit
afin que la joie ne leur fasse jamais défaut.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.
Amen.

CHANT

BÉNÉDICTION DU SAINT-SACREMENT

HYMNE DU JUBILÉ DEHONIEN



Il vit en nous

Musique: P. Simão Pedro Claudino dos Santos SCJ
 Texte (version française): Commission Internationale.

Vi - va - t Cor I - e - su... per cor Ma - ri - e.

... e. 1. C'est à la Ca - pel - le en Fran - ce qu'il est né, un hom - me de Dieu, Lé - on De - hon. Il n'i - ma - gi - nait pas ce qu'é - tait en ger - me mais Dieu par - lait dé - jà au fond de son cœur. 2. De - vant la sain - te i - ma - ge du Cru - ci - fi - é il con - tem - plait sans ces - se son di - vin Cœur. Sor - tait de son ê - tre la voix du Sei - gneur: «J'ai be - soin des hom - mes de ré - pa - ra - tion». Vi - ve, vi - ve, vi - ve, vi - ve le Cœur, vi - ve le Cœur de Jé - sus! Vi - va - t Cor I - e - su... per cor Ma - ri - e.

3. Cent ans après sa naissance dans les cieux
 il vit toujours dans sa Congrégation.
 Unis dans le Christ nous suivons ses pas,
 servant l'amour et la réparation.

**Vive, vive, vive,
 vive le Cœur, vive le Cœur de Jésus!**

4. Depuis cent cinquante ans son rêve est mission:
 c'est moi, c'est vous, c'est sa Congrégation.
 «Pour lui nous vivons, et il vit en nous»:
 Répandons au monde l'amour de son Cœur.

**Vive, vive, vive,
 vive le Cœur, vive le Cœur de Jésus!**